

Discours [6 juin 1925]

Auteur(s) : Appell, Paul (1855-1930)

Folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

[étoiles](#), [Lune](#), [Mars](#), [mort](#), [Soleil \(constitution physique\)](#)

Identification de la lettre

Auteur de la lettre [Appell, Paul \(1855-1930\)](#)

Lieu d'écriture de la lettre [Juvisy-sur-Orge](#)

Date de la lettre 1925-06-06

Description et analyse

Description Discours à l'occasion du décès de CF

Personnes citées dans le document

- [Académie des sciences \(Paris\)](#)
- [Ligue de l'enseignement](#)
- [Société astronomique de France](#)

OEuvres citées dans le document

- Merveilles célestes (œuvre de Flammarion)
- Pluralité des Mondes (œuvre de Flammarion)

Lieux cités dans le document Juvisy-sur-Orge (observatoire)

Informations générales

Langue Français

Type Discours

Informations éditoriales

Contributeur [Aubin, David \(auteur de la saisie\)](#)

Mentions légales [Société astronomique de France ; EMAN, Thalim \(CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle\). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique](#)

Citer cette page

Appell, Paul (1855-1930), Discours [6 juin 1925], 1925-06-06

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Camille-Flammarion/items/show/6457>

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 19/09/2023 Dernière modification le 17/11/2025

*Discours de M. Paul Appell, membre de l'Institut
Rector de l'Académie de Paris*

Messieurs,
Messieurs,

L'état de ma gorge aurait dû m'interdire de parler
aujourd'hui, mais j'ai tenu à rendre un suprême hommage à
Camille Flammarion. Je ne dirai que quelques mots très brefs,
mais ces mots je veux les dire.

Camille Flammarion n'a pas été seulement le fondateur
de la Société astronomique, l'un des créateurs de la Ligue de
l'Enseignement, il a été un véritable animateur. La flamme qui
était en lui s'est communiquée pendant toute son existence à
des centaines et des centaines d'êtres qu'il a élevés ainsi
au-dessus des misères engendrées par les nécessités de la vie
quotidienne. Par lui ils ont connu des joies profondes et
supérieures. Il leur a appris à regarder le ciel.

Je ne puis en ces quelques mots parler, comme il le faudrait,
de l'œuvre du savant, de ses découvertes sur la constitution
physique du Soleil, de la planète Mars, de la Lune, sur le
mouvement propre des étoiles, de tant de beaux travaux qui depuis
de nombreuses années ont rendu célèbre, dans le monde entier,
l'Observatoire de Juvigny. Je ne puis que citer les belles publi-
cations qui s'étendent sur la vie entière de notre illustre ami,
depuis ses œuvres géniales de jeunesse, la Pluralité des Mondes
habités, les Merveilles célestes, qui ont suscité tant d'enthousiasme,
jusqu'à celles de sa fin.

C'est un adieu que je suis venu adresser ici au penseur
et au philosophe, au nom des milliers d'hommes de tous les pays
qui lui ont dû des heures magnifiques et qui le pleurent

- 2 -

aujourd'hui avec nous. Je m'incline respectueusement devant sa
noble et savante compagne, qui a su joindre aux soins tendres de
la femme, la collaboration fervente du disciple. Camille Flammarion,
vous nous avez quittés, mais votre œuvre continue et votre pensée
plane au milieu de vos innombrables disciples.

Chez et grand ami,

de la brochure que vous
m'avez adressée, je la
conserverais religieusement
en souvenir du cher grand
homme. Adieu.

Je suis désolé de savoir
que vous avez été si malade,
mais je comprends très bien
que la secousse terrible que
cette brusque séparation vous
a causée, vous ait brisée.

J'espère, cependant, que votre
volonté et votre courage vous
feront surmonter cette épreuve
et que peu à peu le calme
se fera dans votre âme.

Je termine en vous souhaitant
chère Madame, que 1926 vous
apporte en peu d'apaisement
et vous prie d'accepter mes
meilleures salutations.

M. Delu